



Frère Sylvain Detoc

Couvent Saint Thomas d'Aquin à Toulouse

Le grand plongeon

Pierre vient de changer de patron. Il y a quelques mois, ce pêcheur dirigeait encore sa petite entreprise. Les affaires, il connaît. Mais depuis qu'il jette les filets pour le compte de Jésus, sa calculatrice s'emballe. La comptabilité du Bon Dieu, quel calvaire ! Un gouffre, plus profond que la mer de Galilée !

Donner, pardonner, encore et encore... Jusqu'à un demi-millier de fois par jour ?! Mais qui serait assez méchant pour faire tant de mal ? Qui serait assez généreux pour absoudre tous ces péchés ?

Les mathématiques, visiblement, ne passent pas. Très bien. Le patron est pédagogue. Il se fait conteur : « C'est l'histoire d'un roi richissime... son serviteur a des dettes exorbitantes... et toutes sont éteintes parce que sa miséricorde n'a pas de limites... »

Dieu, disent les mystiques, ressemble à un océan d'amour. Être « baptisé », littéralement, c'est être « plongé » dans cette bonté sans fond. La miséricorde, voilà notre élément : nous devrions nous y sentir comme des poissons dans l'eau !

Reste que nous peinons à le croire. Nous laisser submerger par tant de bonté ? Au point d'entraîner dans cette immersion ceux-là même qui nous ont offensés ? Pas si facile.

Comme Pierre, il nous faut du temps – et l'expérience de notre propre misère, sans doute – pour accueillir cette prophétie : « Tu nous montreras ta miséricorde, tu jetteras au fond de la mer tous nos péchés ! » (Mi 7, 19) Eh bien ! Qu'attendons-nous pour faire le grand plongeon ?